

Impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés de la filière pêche à Hébé, un village lagunaire de la Sous-préfecture de Bonoua (Côte d'Ivoire)

Socio-economic impact of the exploitation of fisheries resources on the lives of fishing communities in Hébé, a lagoon village in the Sub-prefecture of Bonoua (ivory coast)

Auteur 1 : TANO Kouassi

Auteur 2 : DOSSO Yaya

Auteur 3 : KONAN Kouadio Justin

Auteur 4 : ANOH Kouassi Paul

TANO Kouassi, Étudiant, Doctorant en géographie, Université Felix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire),

DOSSO Yaya, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara / Bouaké (Côte d'Ivoire),

KONAN Kouadio Justin, Chercheur, Maître de Recherches, Centre de Recherches Océanologiques (Côte d'Ivoire),

ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire à l'Institut de Géographie Tropicale à l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire),

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : TANO .K , DOSSO .Y , KONAN .KJ & ANOH .KP (2022) « Impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés de la filière pêche à Hébé, un village lagunaire de la Sous-préfecture de Bonoua (Côte d'Ivoire) » , African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 14 » pp: 123-141.

Date de soumission : Aout 2022

Date de publication : Octobre 2022



DOI : 10.5281/zenodo.7238520
Copyright © 2022 – ASJ



Résumé

Cet article intitulé « impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés de la filière pêche à Hébé, un village lagunaire de la Sous-préfecture de Bonoua (Côte d'Ivoire) », est basé sur l'observation, la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. Il vise à analyser les effets socio-économiques de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des populations mobilisées par la filière pêche dans le village lagunaire de Hébé. Cette réflexion à la fois qualitative et quantitative s'inscrit dans une étude exhaustive qui a permis d'enquêter 98 acteurs dont 47 pêcheurs, 1 mareyeurs, 45 transformatrices-vendeuses de produits halieutiques et 5 vendeuses d'outils de fumage. Il en ressort une diversité d'espèces débarquée pour un arrière-pays halieutique composé de trois localités. Aussi, les prix de vente varient selon divers facteurs que sont : le type d'espèce, l'état du produit (fumé ou frais) et le mode de vente (en détail ou en gros). Par ailleurs, plus de 75 % de la production est écoulee à l'état frais. Enfin, l'exploitation des ressources halieutiques à Hébé est à l'origine d'une multitude d'activités directes et indirectes, mobilisant une pluralité d'acteurs. Ceux-ci ont des revenus généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Malgré cela, les acteurs utilisent leurs revenus pour satisfaire des besoins individuels, familiaux et investir dans l'habitation et l'agriculture pour améliorer leur condition de vie.

Mots-clés : exploitation, ressources halieutiques, impact socio-économiques, pêche, Hébé

Abstract

This article entitled "Socio-economic impact of the exploitation of fishery resources on the life of communities in the fishing industry in Hébé, a lagoon village in the Sub-prefecture of Bonoua (Côte d'Ivoire)", is based on the observation, documentary research and field surveys. It aims to analyze the socio-economic effects of the exploitation of fishery resources on the lives of populations mobilized by the fishing industry in the lagoon village of Hébé. This reflection, both qualitative and quantitative, is part of an exhaustive study which made it possible to investigate 98 actors including 47 fishermen, 1 wholesaler, 45 processors-sellers of fish products and 5 sellers of smoking tools. This shows a diversity of species landed for a fishing hinterland composed of three localities. Also, selling prices vary according to various factors such as: the type of species, the state of the product (smoked or fresh) and the method of sale (retail or wholesale). In addition, more than 75% of production is sold fresh. Finally, the exploitation of halieutic resources in Hébé is at the origin of a multitude of direct and indirect activities, mobilizing a plurality of actors. These have incomes generally lower than the Ivorian SMIG. Despite this, the actors use their income to meet individual and family needs and invest in housing and agriculture to improve their living conditions.

Keywords : exploitation, fisheries resources, socio-economic impact, fishing, Hébé

1- Introduction

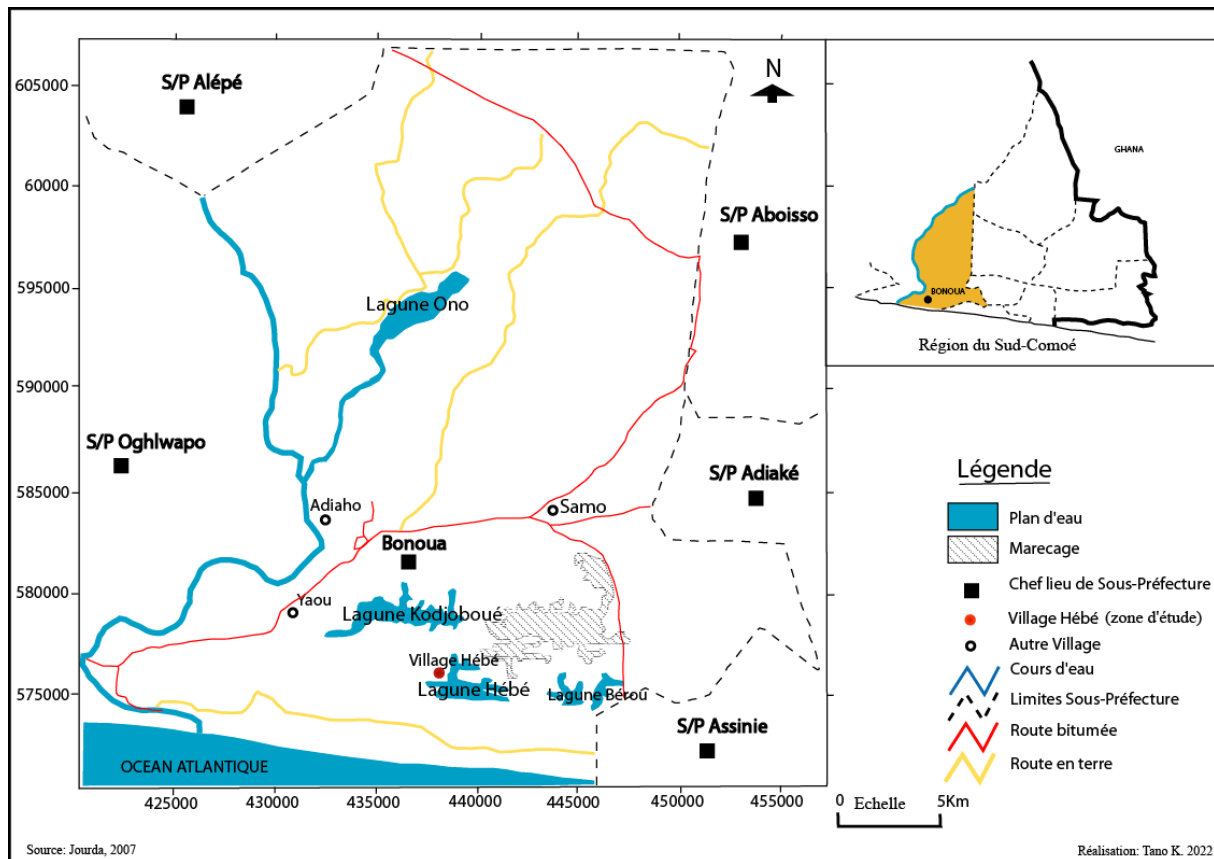
La pêche artisanale est une activité qu'on rencontre un peu partout dans le monde. « Elle contribue aux moyens de subsistance de centaines de millions de personnes en leur assurant un revenu. Aussi satisfait-elle des exigences nutritionnelles essentielles de plus d'un milliard de personnes, notamment dans les pays en développement » [1]. En Côte d'Ivoire, elle représente plus de 60% de la production halieutique nationale [2]. Ce qui fait dire à [3], que c'est la principale composante de la pêche ivoirienne. [4,5,6] attestent que cette catégorie de pêche constitue une importante source de protéines animales. En plus, la pêche artisanale participe à la lutte contre le chômage. En effet, elle crée des emplois d'amont en aval dans le secteur de production primaire et au niveau des activités connexes. D'ailleurs, [7] estime que 50 727 personnes en Côte d'Ivoire vivent et mangent grâce à la pêche artisanale. Au plan économique, même si sa contribution est faible pour le produit intérieur brut, la pêche artisanale participe néanmoins à la recette des collectivités territoriales par le paiement des taxes [8]. Par ailleurs, la fouille documentaire témoigne que dans l'ensemble, les auteurs privilégient les aspects liés aux volumes débarqués, au traitement et à la conservation, à la consommation, à la description des caractéristiques socio-démographiques des acteurs ainsi qu'aux lieux et matériels de capture. Parmi ces auteurs, figurent [9,10]. Aussi, ces études donnent une importance particulière aux principes et règlements du développement durable halieutique. Il est vrai qu'une lecture approfondie de [2,4,11,12,13] laisse entrevoir les implications du secteur de la filière halieutique dans le processus de développement en Côte d'Ivoire. Mais, de façon spécifique, l'impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés de la pêche à Hébé n'a pas encore fait l'objet d'une étude scientifique. Pourtant, la vie économique y est aussi polarisée par les activités halieutiques [14]. Ce qui suscite l'interrogation suivante : quelle est l'impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés mobilisées par la filière pêche dans le village lagunaire de Hébé ? Dans cette étude, il s'agit d'analyser les effets socio-économiques de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des populations mobilisées par la filière pêche dans le village lagunaire de Hébé.

2- Méthodologie

2-1. Présentation de l'espace d'étude

Le village Hébé se localise au Sud-est de la Côte d'Ivoire, dans la Sous-préfecture de Bonoua. Il est situé au bord d'une lagune qui porte son nom comme le montre l'illustration suivante :

Figure 1 : Localisation du village Hébé



Source : Jourda, 2007

Réalisation : TANO K., 2022

Le village Hébé est limité au Nord par la lagune Kodjouboué et la ville de Bonoua. À l'Ouest et au Nord-ouest, se trouvent respectivement le fleuve Comoé et le village Yaou. Dans la partie Sud-est, se loge la ville d'Assinie, et au Sud, l'océan Atlantique. Le village est favorable à la pratique de la pêche en raison de sa proximité avec une lagune qui porte son nom (lagune Hébé). Eau douce d'une superficie estimée à 2,5 Km² [15], cette lagune est alimentée en eau par des rivières forestières dont la plus importante est le Motobé. Elle est bordée de mangroves et de quelques espèces d'herbes aquatiques. Pendant les grandes saisons de pluies, elle se jette dans

la lagune Kodjoboué à travers des ramifications marécageuses. Sur les bassins versants, s'étendent de grandes plantations villageoises et agro-industrielle de cocoteraies.

La collecte et le traitement des données se sont faits à travers des outils et des méthodes.

2-2. Collecte et traitement des données

La collecte de données a nécessité l'observation, une recherche documentaire et des enquêtes de terrain. L'observation a consisté à faire des investigations sur le terrain pour nous imprégner de l'activité de pêche et de son emprise socio-économique. Les documents consultés sont essentiellement des ouvrages relatifs à l'exploitation et à la gestion des ressources halieutiques. Les données de terrain ont été recueillies grâce à des entretiens semi-directifs d'une part ; et d'autre part grâce à une enquête par questionnaire. Les entretiens ont été réalisés avec les services de la direction des pêches, le service vétérinaire et les associations des pêcheurs de la localité à l'aide de guides d'entretiens. Les interrogations de ce guide portaient sur la production, les caractéristiques socio-démographiques des pêcheurs, l'organisation de l'activité, la transformation des produits de pêche, la commercialisation et les revenus tirés de la pêche, les difficultés rencontrées. Quant à l'enquête par questionnaire, il convient de noter qu'en Côte d'Ivoire, comme dans la plupart des États membres de l'UEMOA, les services en charge des pêches ne disposent pas d'un registre exhaustif à jour permettant de définir un certain nombre d'indicateurs [16]. La pêche artisanale à Hébé ne reste pas en marge de cette réalité avec des statistiques quasi-inexistantes concernant les acteurs. Face à cela, nous avons fait recours à un dénombrement des acteurs de l'activité de pêche. Cette opération a permis d'identifier 98 acteurs dont 47 pêcheurs, 1 mareyeur, 45 transformatrices-vendeuses et 5 vendeuses d'outils de fumage. Ainsi, pour l'enquête par questionnaire, le choix a été porté sur une étude exhaustive. De plus, pour faire l'enquête de terrain, nous nous sommes munis également de bloc-notes pour les prises de notes, d'un appareil photo numérique pour les prises de vues. Les méthodes de collecte utilisées ont permis d'obtenir des données à la fois qualitatives et quantitatives. Ces données ont fait l'objet d'un traitement statistique et cartographique pour l'expression illustrative des résultats de l'enquête. Le traitement statistique s'est fait à l'aide des logiciels Sphinx ME pour faire un dépouillement automatique des données recueillies, des croisements d'informations et de réaliser des tableaux. Aussi avons-nous utilisé

le logiciel Arcgis 10.3 pour la réalisation des cartes. À l'issue du traitement des données, les résultats obtenus se présentent comme suit :

3. Résultats

3-1. Filet maillant dormant, principal outil de capture des pêcheurs d'Hébé

La pêche dans la lagune Hébé est pratiquée avec plusieurs outils dont le plus utilisé est le filet maillant dormant, comme le montre le tableau suivant :

Tableau 1 : Outils de capture des pêcheurs de Hébé

Outils de capture	Nombre
Filet maillant dormant	141
Nasse en bambou	10
Ligne simple	11
TOTAL	162

Source : DOSSO Y. et TANO K., 2021

Le filet maillant dormant est l'outil le plus utilisé pour les captures dans la lagune Hébé. Dans la pratique, ce filet est maintenu tendu entre deux ralingues, l'une étant plombée, l'autre flottante maintenant le filet dans la colonne d'eau pour piéger les poissons. Chaque pêcheur dispose d'au plus trois filets maillants de maille trois doigts et de longueur 50 mètres.

En ce qui concerne les autres engins, la nasse en bambou et la ligne simple sont rarement utilisées. Les espèces débarquées inondent des marchés proches et lointains de l'espace de production.

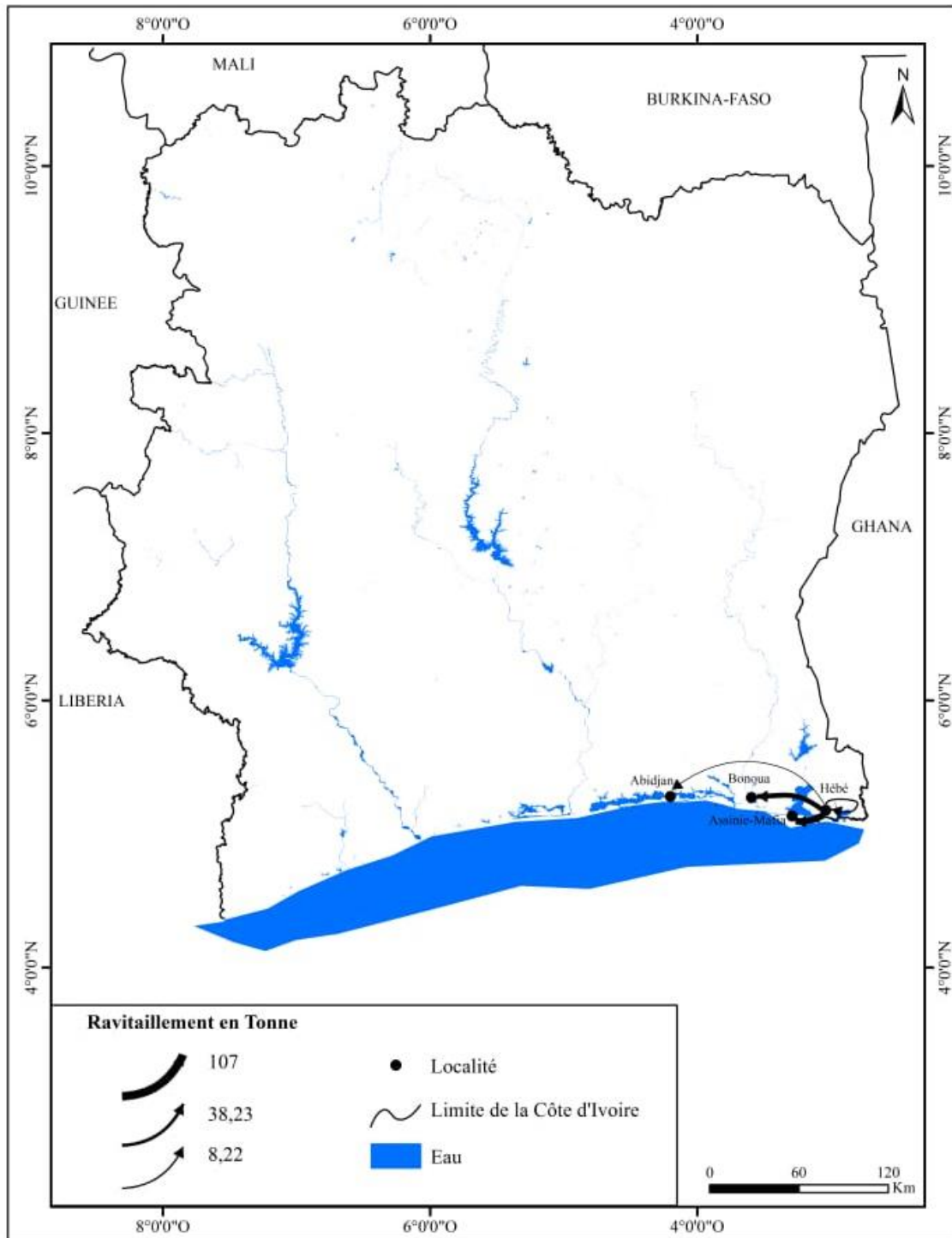
3-2. Diversité d'espèces débarquée pour un arrière-pays halieutique composé de trois localités

L'arrière-pays halieutique de la pêche locale à Hébé est composé de trois localités.

3-2-1. Arrière-pays halieutique composé de trois localités

Les produits de la pêche locale de Hébé se retrouvent dans trois localités comme le prouve la figure suivante :

Figure 2 : Flux des produits de la pêche locale de Hébé



Source : Service Vétérinaire de Bonoua et Association des Pêcheurs de Hébé, 2020

Réalisation : DOSSO Y., 2022

Selon [17] et l'Association des Pêcheurs de Hébé, la production de la pêche à Hébé s'élevait à 168,44 tonnes en 2020. La ville d'Assinie est la première destination de ces produits. Elle a

reçu 118,07 tonnes (70,10 %) dont 94,45 tonnes d'espèces fraîches contre 23,62 tonnes de fumées. La ville de Bonoua en a reçu 21,69 tonnes (12,87 %) dont 16,92 tonnes d'espèces fraîches contre 4,77 tonnes de fumées. La zone de production (Hébé) et Abidjan sont respectivement les 3^{ème} et 4^{ème} destination de cette production. Elles ont respectivement reçu 15,74 tonnes (9,34 %) et 12,94 tonnes (7,68 %). Les prix de vente diffèrent selon divers facteurs.

3-2-2. Pluralité d'espèces à prix de vente variant selon divers facteurs

Les prix diffèrent selon l'espèce, l'état du produit (fumé ou frais) et le mode de vente (en détail ou en gros), comme détaillé dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Prix de vente de quelques espèces selon le mode de vente (en détail ou en gros), l'état (fumé ou frais) et le type de produit

Nom commercial des poissons	Prix de vente en gros (F CFA)			Prix de vente en détail (F CFA)			
	Quantité en kg	Frais (F CFA)	Fumé (F CFA)	Quantité en kg	Frais (F CFA)	Fumé (F CFA)	
Brochet	10	20000	22000	0,5 1	1000 2000	1300 2500	
Carpe blanche	10 à 20	P	7000 / 8500	8000 / 9500	0,6 1 2	600 à 1000	1000 à 1500
		M	9000 / 12000	10000 / 13000		900 à 1000	1000 à 2000
		G	12000 / 24000	13000 / 25500		1200 à 2000	1600 à 3000
Carpe grise	20	P	7000	8000	0,33 1 2	400 à 500	1000 à 1500
		M	10000	11000		1300 à 1600	1300 à 1800
		G	21000	22000		1200 à 1700	1700 à 2500
Mulet	20	12000	13000	1	700	13000	
Machoiron	10	15000	16000	1	1500	2000	
Silure	10	13 000 à 15 000	14 000 à 15 000	1	1 300 à 1 5 00	2 000 à 22 00	
Sardine	20	10 000 à 11 000	13 000 à 15 000	1	5 00 à 7 00	1 000 à 12 00	
Cameroun	10	6 500 à 8 000	7 500 à 8 000	1	700 à 1 000	1 200 à 1 500	

Source : DOSSO Y. et TANO K., 2021

NB : **Kg** = Kilogramme, **F CFA** = Franc CFA, **P** = petit, **m** = moyen, **g** = grand La vente se fait en gros et en détail. Les espèces les moins chères sont la sardinelle, le Cameroun et le mullet. La production est généralement vendue fraîche comme le signifie le tableau 3 subséquent.

Tableau 3 : Production fraîche et fumée de ressources halieutiques commercialisées dans le village de Hébé de 2019 à 2021

Année / Productions (tonne)	2019	2020	2021
Production totale commercialisée	185,58	168,44	178,83
Production transformée (fumée)	44,91	40,42	43,82
Production vendue fraîche	140,67	128,02	135,01

Source : Association des Pêcheurs de Hébé, 2019, 2020, 2021

La grande partie des captures (plus de 75 %) est écoulee à l'état frais. Toutefois, les poissons de petite taille ou en état d'avarie qui ne peuvent pas faire l'objet d'un écoulement à l'état frais, sont fumés et vendus par les femmes des pêcheurs sur les marchés de Bonoua et d'Assinie pendant les jours du marché. La figure suivante donne un aperçu de la transformation de quelques espèces dans la zone d'étude.

Figure 3 : Exemple de transformation des produits débarqués à Hébé



Source : TANO K., 2018

Cette figure présente le traitement des espèces débarquées à Hébé. Il s'agit du fumage qui concerne moins de 25 % de la production. Les fumeuses utilisent des grillages, des fours, du

bois de chauffe et de la bourre de coco pour cette activité. De la capture à la consommation des espèces, la filière pêche contribue à améliorer les conditions de vie socioéconomique des populations de l'espace d'étude.

3.3. Exploitation des ressources halieutiques à Hébé : une activité contribuant à l'amélioration des conditions de vie des populations dudit village

La pêche à Hébé participe à l'amélioration des conditions de vie des populations par la création d'activités directes et indirectes génératrices de revenus.

3.3.1. Diversité d'emplois générée du fait de l'existence de la pêche

L'exploitation des ressources halieutiques dans l'espace d'étude est à l'origine d'une multitude d'activités mobilisant une pluralité d'acteurs. L'illustration suivante en donne un aperçu.

Tableau 4 : Emplois générés du fait de la pêche à Hébé

Activités directes			Activités indirectes	
La capture	Le mareyage	La transformation et la vente de produits halieutiques	La vente d'outils de fumage	
Emplois créés	47	1	45	5

Source : DOSSO Y. et TANO K., 2021

Dans le suivi des activités de la pêche artisanale sur la lagune Hébé, 47 pêcheurs en activité ont été recensés. Le constat est que les pêcheurs qui exercent sur la lagune Hébé sont tous des hommes. Ils sont originaires de trois pays d'Afrique de l'Ouest, notamment la Côte d'Ivoire, le Burkina-Faso et le Ghana. Toutefois, les Ivoiriens sont les plus nombreux. Ils surclassent les autres communautés avec une proportion de 85,72 %. Les pêcheurs Burkinabés et Ghanéens viennent respectivement en deuxième et troisième position avec des proportions de 9,52% et 4,76%. Ils représentent ensemble 14,28% des pêcheurs. Par ailleurs, la pêche dans la lagune Hébé est une pêche communautaire. Les pêcheurs sont composés d'autochtones, d'allochtones

et d'allogènes. Les pêcheurs autochtones Abouré supplantent les autres ethnies avec 80,95%. Les allochtones Agni et les allogènes Fanti, Moré et Boussanga représentent chacun une proportion de 4,76%. La fourchette d'âge chez les pêcheurs varie entre 20 et 56 ans. La tranche d'âge supérieure à 20-40 ans est majoritaire. Elle représente 85% des acteurs de la zone d'étude. Quant à la situation matrimoniale, les pêcheurs vivant en couple représentent 73,81%, tous des monogames. La proportion élevée de pêcheurs mariés n'influe cependant pas la taille du ménage. Ainsi, dans l'ensemble, le nombre d'enfants par ménage varie de 0 à 7, avec une taille moyenne qui est de 2 enfants par ménage. Le mareyage, la transformation et la vente des espèces et d'outils de fumage offrent un total de 51 emplois ; toutes des femmes. La proportion d'ivoirienne surclasse celle des autres. Elle représente 80,13% de ce deuxième groupe d'emplois contre 9,13 % de Burkinabés et 10,74 % de Ghanéennes. Les revenus générés par les activités liées à la pêche sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Cependant, ils permettent aux acteurs d'améliorer leur condition de vie.

3.3.2. Revenus majoritairement en deçà du SMIG ivoirien, mais contribuant à l'amélioration des conditions de vie des acteurs

Les revenus générés par les activités liées à l'exploitation des ressources halieutiques sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Les données suivantes en donnent un aperçu.

Tableau 5 : Revenu mensuel moyen des acteurs de la filière pêche à Hébé (Francs CFA)

Acteurs	Les pêcheurs	La mareyeuse	Les transformatrices - vendeuses de produits halieutiques	Les vendeuses d'outils de fumage
Revenus mensuels moyens	De 15 000 à 42 720	De 80 000 à 100 000	De 30 000 à 45 000	3 000 à 6 000

Source : DOSSO Y. et TANO K., 2021

La pêche se fait par petit groupe de trois personnes. Les chefs d'équipe peuvent avoir un revenu moyen annuel allant jusqu'à 42 720 Francs CFA contre environ 15 000 Francs pour les aides-pêcheurs. La mareyeuse est la seule actrice dont le revenu surclasse le SMIG ivoirien (60 000

Francs CFA). En effet, le village Hébé est difficile d'accès en raison du mauvais état de ses routes. Se faisant, les conjointes des pêcheurs, deuxième maillon du circuit de commercialisation, ont du mal à sortir du village pour vendre leurs produits. Elles ont donc mis en place une organisation afin de faciliter l'écoulement de leurs productions journalières. Ainsi, les prises de chaque vendeuse sont pesées et enregistrées dans un cahier. L'ensemble des captures est rassemblé et conditionné dans une ou deux bassine (s) en caoutchouc de type « gbagbo » et acheminé jusqu'au goudron à l'aide d'un vélo. Une fois sur la route bitumée, toute la production est remise à une seule mareyeuse du nom de Brou Juliette, qui la vend dans des localités urbaines comme Assinie, Bonoua et Abidjan. Ce qui lui permet de réaliser des bénéfices moyens mensuels supérieurs au SMIG ivoirien.

Malgré qu'ils soient généralement inférieurs au SMIG ivoiriens, les revenus générés par les activités liées à la pêche permettent aux acteurs d'améliorer leur condition de vie. En réalité, les revenus issus de la pêche ont permis aux pêcheurs de construire des maisons d'une à deux pièces. 90 % de ces logements sont construits en terre et avec des matériaux de fortune faits de bois et de bambous. Ils sont couverts avec des feuilles de raphia tissées, localement appelées « papo ». Toutefois, on y trouve cinq maisons modernes couvertes de tôles ondulées. Par ailleurs, le village n'est pas connecté au réseau d'électricité et d'eau potable. Une mutualisation des revenus des pêcheurs a permis de construire une église et un magasin équipée d'un panneau d'énergie solaire pour l'éclairage lors des cultes du soir (figure 4).

Figure 4 : Église équipée d'un panneau d'énergie solaire à Hébé



Source : TANO K., 2021

En plus de ces réalisations, 40 pêcheurs, soit 85,11 % investissent dans le domaine agricole. Ils cultivent le manioc, l'hévéa et le cocotier. Hormis cela, 35 pêcheurs affirment qu'ils scolarisent leurs enfants grâce aux revenus de leur activité. La disponibilité du poisson et la pratique de la pêche permettent aux ménages de pêcheurs de combler leurs besoins en protéines animales. Environ 15,50 % des captures sont consommées directement par les ménages des pêcheurs. Tous les pêcheurs (100%) ont répondu que le poisson venant de la lagune est la première source de protéines dans leur ration journalière. Ainsi, le poisson remplace la viande dans les sauces. Dans le village de Hébé, les femmes mobilisées par les activités liées à la pêche sont au nombre de 51. Ce sont, 45 transformatrices-vendeuses de produits halieutiques 1 mareyeuse et 5 vendeuses d'outils de capture. Elles affirment toutes que leurs revenus leur permettent de satisfaire des besoins individuels, familiaux et d'investir dans l'agriculture pour certaines. En effet, toutes les femmes (100 %) interrogées affirment que leurs revenus leur permettent de s'entretenir (habillement, soins corporels, esthétique et autres assessois de beauté), d'aider leurs parents, de s'occuper des enfants et d'aider leurs conjoints pour celles qui sont en couple. 18 % soutiennent qu'elles investissent dans la culture et la transformation du manioc pour maximiser leur profit.

En somme, l'exploitation des ressources halieutiques concourt à l'amélioration des conditions de vie des populations à Hébé à travers les revenus générés par les activités directes et indirectes qui en découlent.

4- Discussion

Cette étude a montré qu'à Hébé, l'outil de capture la plus utilisé pour la pêche est le filet maillant dormant, corroborant ainsi les dires de [18]. Pour cette organisation Ouest Africaine, le filet maillant constitue l'engin le plus utilisé au niveau de la pêche artisanale maritime au Sénégal. Il est suivi de la ligne et de la nasse. Sous d'autres cieux, notamment à Dikky (Maroc), les réalités sont différentes. Dans cette localité marocaine, la ligne à mains, la palangres et la lignes de traine sont les outils les plus utilisés dans la pêche artisanale [19].

Par ailleurs, sur l'espace d'étude, une diversité d'espèces est débarquée pour un arrière-pays halieutique composé de trois localités. Dans d'autres espace de production ivoirienne, on note aussi une multitude d'espèces débarquée pour un arrière-pays halieutique composé d'une pluralité de localités. Il s'agit d'Adiaké, d'Ayaou-Sran et de Jaqueville. En effet, pour [20], le poisson fumé d'Adiaké est acheminé vers Abidjan (54%), Aboisso (17%), Grand- Bassam (11%) et vers des villes de moindre importance. La production d'Ayaou-Sran est composée de

plusieurs espèces pour un arrière-pays halieutique composé d'une quinzaine de localités [21]. À Jacquerville, la production, composée de plus de 10 espèces, se retrouve sur les marchés de plus de dix localités [22]. La production de certains pays se retrouve hors des frontières des dits pays. En fait, Selon [23], les produits de pêche mauritanienne sont principalement orientés vers l'exportation. Ils couvrent les marchés de l'ASPALMAS, de l'Espagne, du Japon, du Portugal, de l'Italie, de la France, de la Grèce, etc. Abondant la question de la pêche au Sénégal, [24] affirme que la production Sénégalaise se retrouve dans plusieurs pays. Il s'agit entre autres, des pays Européens (France, Belgique, Italie...), Asiatique (Japon) et Africains (Côte d'Ivoire, Mali, Guinée, Burkina-Faso, ...).

En outre, les prix de vente des prises varient selon divers facteurs que sont : le type d'espèce, l'état du produit (fumé ou frais) et le mode de vente (en détail ou en gros) ; confirmant ainsi les résultats de [25,26,27]. Pour [25], le prix de vente du poisson en Mauritanie varie en fonction de la position du marché par rapport à la plage. Plus le marché est éloigné, plus le prix augmente par rapport au coût du transport. Les écarts de prix entre les lieux de débarquement et les centres de commercialisation sont le fait de la manipulation, de la transformation et de la distribution [26]. Parlant du commerce du poisson de la pêche de Grand-Bassam, [27] relève que parmi les divers facteurs qui participent à la formation des prix dans le circuit de distribution, on retient entre autres le fumage, le lieu, le client et l'espèce. Hormis cela, la production est généralement vendue fraîche. Cela est déjà confirmé par [25] qui soutiennent que les produits de la pêche artisanale en Mauritanie sont surtout commercialisés en frais. Toutefois, ces résultats sont contraires à ceux de [28] et [24]. Pour [28], le fumage constitue la principale forme de transformation du poisson à Adiaké et Sassandra. Quant à [24], dans certains pays Africains comme le Sénégal, le Guedj ou le fumage reste le principal mode de conservation du poisson de la pêche locale.

Les revenus générés par les activités liées à l'exploitation des ressources halieutiques à Hébé, sont généralement inférieurs au SMIG ivoirien, infirmant ainsi les dires de [29] et [30]. En effet, à Koko (Nigéria), les commerçantes de poissons gagnent jusqu'à 1 875 Nairas par jour, soit 4,40 dollars par jour (correspondant à 2813,8 Francs CFA par jour ou 84 414 Francs CFA par mois) [29]. Aussi, au Mali, les revenus des pêcheurs oscillent entre 1 000 000 et 1 200 000 Francs CFA par an, soit, entre 83 000 et 100 000 Francs CFA par mois [30].

Malgré qu'ils soient généralement inférieurs au SMIG ivoiriens, les revenus générés par les activités liées à la pêche permettent aux acteurs d'améliorer leur condition de vie. Cette déclaration est semblable à celle de [21], [31] et [32]. Pour [21], à Ayaou-Sran, 5 acteurs de la filière pêche dont 4 pêcheurs (2 Ivoiriens et 2 Maliens) et 1 mareyeurs (Ivoiriens) ont utilisé leur revenu pour bâtir des habitations modernes. Les autres (les transformateurs et vendeurs) qui sont à 100 % des femmes, utilisent leur revenu pour les dépenses familiales (alimentation, scolarisation, maladie, soins corporel et soins de beauté). Parlant des commerçantes de poissons de la région du Cap, [31] affirme que 90 % sont propriétaires de maisons et certaines d'entre elles en ont 2, 3 ou 4. Il continue pour dire que 50 % des détaillantes ont acheté et construit leurs propres maisons ou ont construit des bâtiments chez leurs maris. En plus, parmi les formatrices, 22 (soit 11 %) possèdent des maisons qu'elles ont achetées avec les revenus tirés de leurs activités [31]. Au Bénin, les commerçantes de poissons, analphabètes pour la plupart, consacrent 50% du revenu à l'alimentation du ménage. Pour le reste du revenu, les femmes des Aguégus et une bonne partie des femmes d'Ayiguinnou privilégient les soins, la scolarisation des enfants et l'épargne [32].

5- Conclusion

Cette étude met en exergue l'impact socio-économique de l'exploitation des ressources halieutiques sur la vie des communautés de la filière pêche à Hébé. Il en ressort une diversité d'espèces débarquée pour un arrière-pays halieutique composé de trois localités que sont Assinie, Bonoua et Abidjan. La production est vendue à plus de 75 % en frais et les prix de vente diffèrent selon l'espèce, l'état du produit (fumé ou frais) et le mode de vente (en détail ou en gros). L'exploitation des ressources halieutiques dans l'espace d'étude est à l'origine d'une multitude d'activités mobilisant une pluralité d'acteurs. Ceux-ci ont des revenus généralement inférieurs au SMIG ivoirien. Malgré cela, ils (les acteurs) utilisent leurs revenus pour satisfaire des besoins individuels, familiaux et investir dans l'habitation et l'agriculture pour améliorer leur condition de vie.

Références bibliographies

[1] - Landry ÉKOUALA, 2013, Le développement durable et le secteur des pêches et de l'aquaculture au Gabon : une étude de la gestion durable des ressources halieutiques et de leur écosystème dans les provinces de l'Estuaire et de l'Ogooué Maritime, Thèse de doctorat de géographie, Université du Littoral Côte d'Opale, 368p.

[2] - FIRCA, 2013, La filière du progrès-Acte 11- à la recherche de la filière pêche et aquaculture, Août 2013, 44 p

[3] - FAO, 2008, Vue générale du secteur de la pêche nationale de la République de Côte d'Ivoire, Rome, FAO, 43p.

[4] - ANOH Kouassi Paul, 2007, Pêche, aquaculture et développement en Côte d'Ivoire, thèse de doctorat de géographie, Université de Nantes, 334 p

[5] - KOUMAN Koffi Mouroufié, 2008, Implantation des pêcheurs dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire : Permanence et mutation dans l'organisation de l'espace, Thèse de Doctorat de Géographie, IGT, Univ. De Cocody-Abidjan (CIV), 419 p.

[6] - KOUDOU Dogbo, 2012, Pêche et développement socioéconomique : cas de la Sous-préfecture de Taabo (Côte d'Ivoire), Doctorat thèse unique, Université de Cocody, Abidjan, 352 p

[7] - KONAN Kouadio Sylvain, 2015, Évaluation socio-économique de la pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire : cas de la pêche artisanale thonière dans le District Autonome d'Abidjan, Mémoire de master, AGROCAMPUS OUEST Rennes France, Institut Supérieur des Sciences agronomiques, 89p.

[8] - Conférence Ministérielle sur la Coopération Halieutique entre les États Africains Riverains de l'Océan Atlantique (COMHAFAT), 2014, Industrie des pêches et de l'aquaculture en Côte d'Ivoire, Rapport n°7 de la revue de l'industrie des pêches et de l'aquaculture dans la zone de la COMHAFAT, 2014, Côte d'Ivoire, 100 p.

[9] - FAO, 2008a, Vue générale du secteur des pêches nationales : la république de Côte d'Ivoire, FAO, FID/CP/CIV, 43 p.

- [10] - FAO, 2008b, Cadre national des priorités à moyen terme de la FAO en Côte d'Ivoire 2009- 2013, Ministère D'État, Ministère du Plan et du Développement (CIV), 55 p.
- [11] - COULIBALY Rébecca, 2010, Analyse de la contribution de la pêche à l'économie ivoirienne, UFRSEG, Mémoire DESS, Université de Cocody/Abidjan, 34 p
- [12] - KOUMAN Koffi Mouroufié, DOSSO Yaya, 2017, Contribution du commerce du poisson à l'aménagement de l'espace dans la Sous-préfecture de Sassandra in Revue de Géographie, d'Aménagement Régional et de Développement des Suds (REGARDSUDS), n°1 Institut de Géographie Tropicale (IGT) – Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire), 2017, pp. 177-196
- [13] - KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande, KOUMAN Koffi Mouroufié, DOSSO Yaya, 2017, L'impact socio-économique et spatial du commerce du poisson dans les villages lagunaires de la sous-préfecture d'Adiaké in GEOTROPE, n° 2, EDUCI, 2017, pp.137-15
- [14] - Service Vétérinaire de Bonoua, 1999, Rapport d'activités, Bonoua, 28 p.
- [15] - Affoua Jeanne GBOKO, Apie Colette AKOBE, Koffi Nestor ADOU, Ané Maurice AKA, Charles Albéric AKA, Sylvain MONDE et Kouamé AKA, 2018, Étude des paramètres hydrologiques des eaux de la lagune continentale ono (bonoua sud-est de la côte d'ivoire) durant la crue du comoé in Rev. Ivoir. Sci. Technol., 32 (2018) pp. 98 – 119
- [16] - SHEP Helguile, ALLECHI Yapou Ludovic, TRAORÉ Foungnigue, KONAN Kouadio Sylvain, 2013, Enquête cadre de la pêche artisanale continentale, MIRAH, Côte d'Ivoire, 2013, 146 p.
- [17] - Service Vétérinaire de Bonoua, 2020, Rapport d'activités, Bonoua, 30 p.
- [18] - UEMOA, 2014, La pêche artisanale maritime au Sénégal, république du Sénégal, 2014, 1 p.
- [19] - FAO-ArtFiMed. 2011, Guide des principales espèces débarquées par la pêche artisanale à Dikky (Maroc), FAO-ArtFiMed Développement durable de la pêche artisanale méditerranéenne au Maroc et en Tunisie. Malaga, Espagne, 2011, 34 p.
- [20] - FAO, 2005, Profil de projet d'investigation bancable : appui à la pêche continentale et lagunaire, Côte d'Ivoire 2005, 38 p
- [21] - DOSSO Yaya, ASSUÉ Yao Jean-Aimé et KOUAKOU Amino Bethsaléelle, 2020, Activité de pêche et développement socio-économique dans la Sous-préfecture d'Ayaou-Sran

(Côte d'Ivoire) in DaloGéo, revue scientifique spécialisée en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé, N°002, juin 2020, pp. 86-106

[22] - KOFFI Kouadio Jacques, 2020, Pêche et développement socioéconomique du secteur Ouest de la Lagune Ebrié, Thèse de Doctorat Unique de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, 351 p.

[23] - FAO b, 2006, La république Islamique de Mauritanie : données économiques générales, Mauritanie, 27 p.

[24] - FAO, 2008, Vue générale du secteur des pêches nationales : république du Sénégal, Dakar, 2008, 27 p.

[25] - MOUSSA Amadou, ALIOUNE N'GUER et THIAM Ismaila, 2005, Circuit de Distribution-Commercialisation du Poisson dans le Sous-secteur de la Pêche Artisanale en Mauritanie, in Bull. Centr. Rech. Océanogr. Pêche. 27, Mauritanie, pp. 12-27

[26] - KAKOU Yao Sylvain Charles, 2013, Pêche et développement socio-économique en lagune Ébrié : cas des Sous-préfectures de Grand-Bassam et de Bingerville (Côte d'Ivoire), thèse unique de doctorat de géographie ; Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, 277 p.

[27] - KOUMAN Koffi Mouroufié et KOUADIO Nanan Kouamé Félix, 2016, Commerce des produits de la pêche locale à Grand-Bassam in Revue de Géographie de l'Université Ouaga I N°005, Oct. 2016, Vol.1, pp 56-76

[28] - DOSSO Yaya, 2019, Contribution du commerce du poisson à l'Aménagement de l'espace à Adiaké et à Sassandra, thèse de doctorat de géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 326 p.

[29] - STELLA Williams, 2018, Rôle économique des femmes dans les communautés de pêche : le cas de Koko, Nigeria, 5 p

[30] - UEMOA, 2022, La pêche au Mali, république du Mali, [http://atlas.statpeche-uemoa.org > poster > malipc](http://atlas.statpeche-uemoa.org/poster/malipc), consulté le 11/09/2022, 1 p.

[31] - Seynabou CAMARA, 2018, Le rôle des femmes dans la commercialisation du poisson dans la région du cap, Cape Town / Afrique du Sud, 51 p.

[32] - FAO, 1996, Rapport du groupe de travail sur la position centrale des femmes et les questions liées au genre dans les communautés de pêche, FAO, Bénin, 54 p.